

Acte (n.m.) : Nom des parties majeures d'une pièce, fixées à l'origine en fonction de la durée de vie des bougies qui éclairaient la scène. Ex : *Le Cid* et *Cyrano de Bergerac* sont des pièces en cinq actes.

Aparté (n.m.) : parole qu'un ou plusieurs personnages prononcent à l'écart des autres personnages sur scène. Le public en est l'auditeur privilégié. Ex : *Cyrano*, à part — *Dire qu'il croit me faire énormément de peine.* (Acte III, scène XIV)

Chœur (n.m.) : Dans la tragédie grecque, le chœur est composé de quatorze choristes et d'un chef de chœur appelé coryphée. Le chœur chante (stasima) et danse en relation avec l'action, entre les scènes parlées. Le **parodos** est le premier chant entonné par le chœur. L'**exodos** est partie finale où le chœur quitte la scène en parlant.

Comiques (formes de -) : **comique de mots** : répétitions, jeux de mots, calembours, déformations, jargon, dialectes. — **comique de gestes** : ensemble des jeux de scènes qui provoquent le rire : coups, gifles, bastonnades, chutes — **comique de situation** : rencontres fortuites, quiproquos — **comique de caractère** : fondé sur la psychologie des personnages qui prêtent à rire : avares, jaloux, cocus ...

Commedia dell'arte (n.f.) : Genre théâtral populaire italien apparu avec les premières troupes de comédie avec masque, en 1528. Colombina, Pantalone, Pulcinella, Arlecchino, il dottore ... en sont les principaux personnages.

Cothurnes (n.f.) : Chaussures de cuir à semelles très épaisses dont les acteurs tragiques se servaient dans la représentation des tragédies pour paraître d'une taille plus élevée.

Coup de théâtre (n.m.) : brusque changement dans le déroulement de l'action, qui provoque un effet de surprise. Appelé aussi **deus ex machina**.

Didascalie (n.f.) : indication scénique donnée par l'auteur sur le décor, les déplacements, les gestes, les mimiques et les sentiments des personnages. Ex : la longue didascalie initiale de l'Acte I de *Cyrano*.

Dialogue (n.m.) : paroles qu'échangent deux personnages d'une pièce de théâtre.

Dramaturge (n.m.) : auteur d'une pièce de théâtre. Ex : Pierre Corneille et Edmond Rostand.

Gestuelle (n.f.) : ensemble des gestes, des mouvements de certaines parties du corps, visant à illustrer les sentiments ressentis et les actions jouées par les comédiens.

Mimique (n.f.) : mouvement du visage visant à illustrer les sentiments ressentis et les actions jouées par les comédiens.

Mise en scène (n.f.) : art de donner vie au texte théâtral imaginé par le dramaturge en coordonnant tous les éléments nécessaires à sa création (décor, costumes, accessoires, lumière, bruitages, jeux des acteurs ...)

Monologue (n.m.) : texte dit par un personnage seul sur scène (dont seul le public prend connaissance). Ex : *Le Cid*, Acte I scène IV, monologue de Don Diègue.

Prologue (n.m.) du grec *pro* (avant), et *logos* (discours) : première scène d'une œuvre dramatique, faisant office d'introduction ou de préambule et servant à situer les personnages et l'action de l'œuvre en exposant divers points essentiels à connaître pour l'intelligence de la pièce.

Quiproquo (n.m.) : malentendu, situation de méprise où un personnage va prendre un élément pour ce qu'il n'est pas.

Réplique (n.f.) : ensemble des phrases que dit un personnage avant que le suivant ne prenne la parole.

Scène (n.f.) : 1. Terme désignant l'espace où se joue une pièce de théâtre. 2. Sous-division d'une pièce de théâtre, à l'intérieur d'un acte, correspondant traditionnellement à l'entrée ou la sortie de scène d'un ou plusieurs personnages.

Scène d'exposition : Il s'agit en général de la première scène fournissant les éléments nécessaires à la compréhension de la situation initiale : lieux, personnages, intrigue.

Stichomythie (n.f.) : alternance rapide de répliques très courtes. Ex : *Cyrano de Bergerac*, Acte II scène 9 : échange vif opposant Christian et Cyrano.

Tirade (n.f.) : longue réplique d'un personnage. Ex : *Le Cid*, Acte III scène IV, tirade de Chimène.

Vaudeville (n.m.) : Comédie légère construite sur des malentendus. Ex : *Le Dindon* de Georges Feydeau.

Les règles du théâtre classique au XVII^e siècle : Bienséance (n.f.) : conformité aux conventions littéraires, artistiques et morales d'une époque. Dans le théâtre classique, on ne montre pas sur scène les combats ni la mort des personnages. Cela nous est rapporté par des récits.

Unités (la règle des trois) : règles classiques à respecter (au XVII^e siècle notamment) par les dramaturges lorsqu'ils écrivent une pièce de théâtre : unité d'action, de temps et de lieu. « Qu'en un jour, qu'en un lieu, un seul acte accompli / Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. » (Boileau)

Vraisemblance (n.f.) : caractère de ce qui est crédible, ce qui semble vrai. À l'époque classique, la vraisemblance consistait à n'inclure dans l'intrigue que ce que la morale pouvait considérer comme envisageable.

Les différents genres théâtraux :

Comédie (n.f.) : pièce de théâtre qui fait rire ou sourire les spectateurs par la situation des personnages ou la description des mœurs et des caractères et dont le dénouement est heureux. Ex : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais.

Comédie héroïque (n.f.) : comédie qui représente des actions sérieuses entre des personnages de haut rang. Ex : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

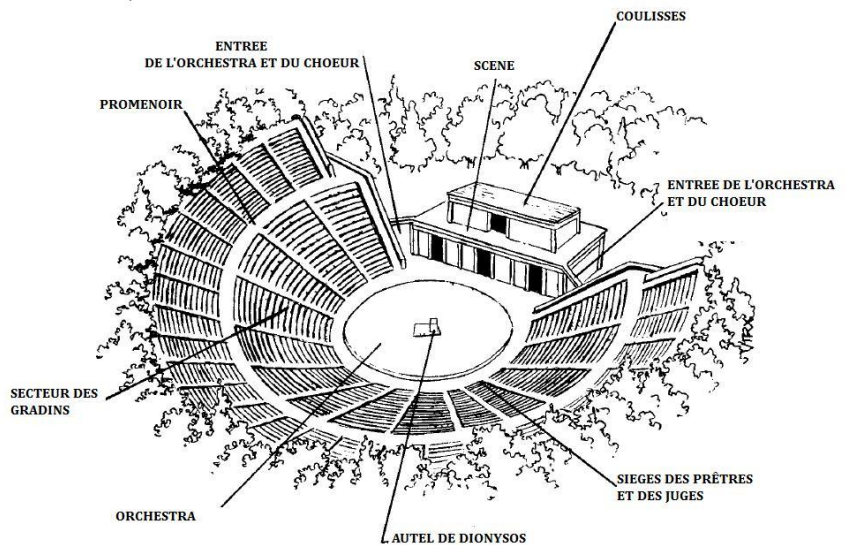
Drame (romantique) (n.m.) : genre théâtral qui apparaît au début du XIX^e siècle, en réaction aux règles traditionnelles des comédies et tragédies classiques. On y mélange les tons et les personnages comiques et tragiques. Victor Hugo en est un des théoriciens. Ex : *Hernani* de Victor Hugo.

Farce (n.f.) : genre dramatique né au Moyen Âge qui a comme but de faire rire et qui a souvent des caractéristiques grossières, bouffonnées, et absurdes. Interludes de jeu improvisés et farfelus joués par les acteurs au milieu d'un drame religieux au théâtre appelés mystères. On disait alors que l'on « farcissait » la représentation. Ex : *La Farce du cuvier*.

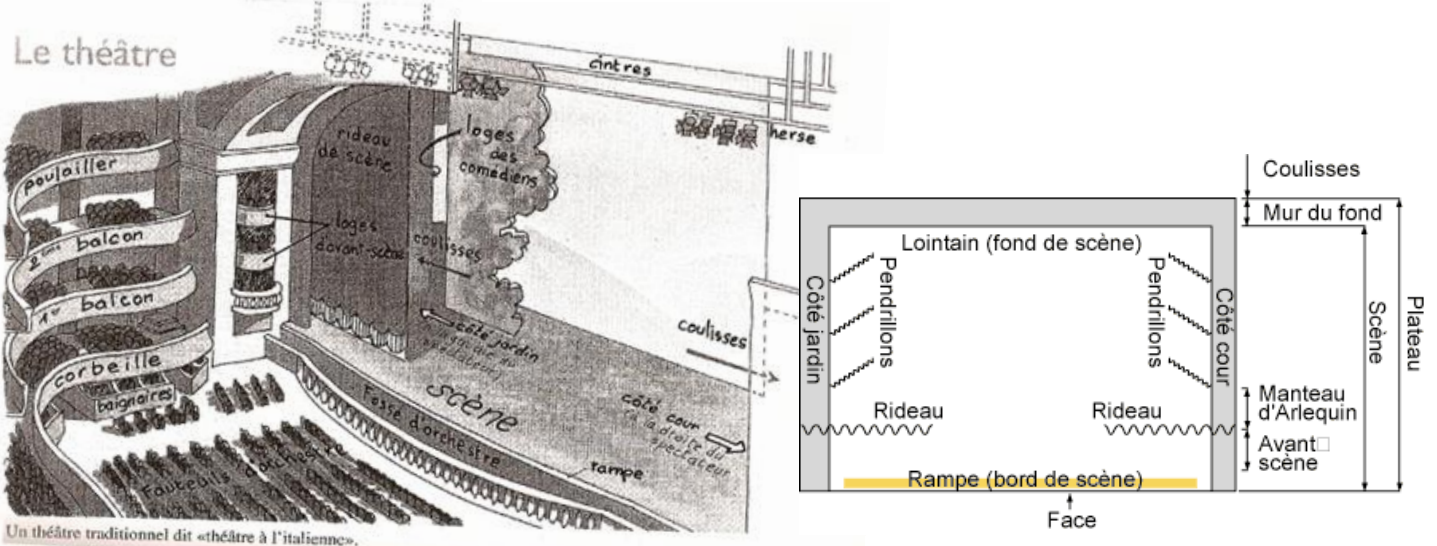
Tragédie (n.f.) : pièce de théâtre, mettant en scène des personnages illustres, dont l'issue est généralement funeste et dont les actions sont soumises à la fatalité. Ex : *Antigone* de Sophocle, *Phèdre* de Racine.

Tragi-comédie (n.f.) : pièce de théâtre dont les personnages sont aux prises avec le malheur mais dont l'issue est positive. Ex : *Le Cid* de Pierre Corneille.

Théâtre grec :



Théâtre traditionnel dit « théâtre à l'italienne » :



Un théâtre traditionnel dit « théâtre à l'italienne ».